

L' a m o u r f r a t e r n e l .

*Il est beau de voir deux frères vivre l'un
Pour l'autre, s'aimer réciproquement et
A l'envi, et ignorer les querelles qui
Peuvent les désunir.*

Traugott, je ne sais pour quelle faute, fut
privé de son déjeuner.

Il alla pleurer dans la cour.

Son frère Wolfgang étoit sorti.

Il revint à la maison, et sa mère lui donna
son déjeuner.

Il alla dans la cour, et vit son frère pleurer.

„Qu'as tu, cher Traugott?“ lui demanda-
t-il.

„Ah!“ dit celui-ci, j'ai bien mérité par ma
désobéissance de ne pas recevoir mon déjeuner!
mais j'ai bien faim.“

Cela affligea le petit Wolfgang.

„Tiens, Traugott,“ dit-il, „voilà mon dé-
jeûner.“

„Mais, à l'avenir, sois obéissant à nos pa-
rents.“

Traugott ne voulut pas l'accepter:

„Tu n'as donc rien mon cher frère,“ dit-il.

„Prends,“ répliqua Wolfgang, „j'ai encore
quelque chose.“

Mais Wolfgang n'avoit réellement pas d'autre
déjeuner.

Il ne parloit ainsi, que pour le faire accepter
à son frère qu'il ne pouvoit voir souffrir la faim.

Traugott mangea, et serra amicalement la
main à Wolfgang.